Odilon Redon

(1840-1916)

Un artiste symboliste

au musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Musée des beaux arts BORDEAUX

académie Bordeaux

direction des services départementaux de l'éducation nationale Gironde

éducation nationale

Autoportrait , 1880,
Musée d'Orsay

Odilon Redon

Odilon Redon, né Bertrand Jean Redon le 22 avril 1840 à Bordeaux et mort le 6 juillet 1916 à Paris. L'art de ce peintre symboliste et coloriste de la fin du XIXe siècle explore les méandres de la pensée, l'aspect sombre et ésotérique de l'âme humaine, empreint des mécanismes du rêve.

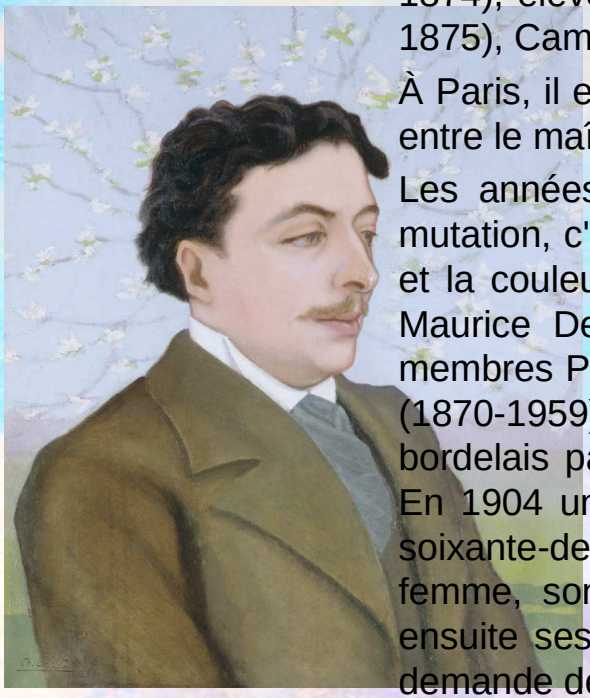
Son père épouse une créole d'origine française, en Amérique. Ils reviennent en France cinq ou six ans plus tard. Ce voyage a une influence sur le peintre : Redon est dès le départ un artiste spirituellement apatride.

D'une nature fragile, il est confié à une nourrice puis à son oncle, à la campagne, et passe son enfance entre Bordeaux et le domaine de Peyrelebade, près de Listrac dans le Médoc. C'est là vers six ans *en plein isolement de la campagne* que les fusains voient le jour, dans cette nature pleine de clairs-obscurs et de nuances propres à éveiller chez le jeune garçon ce monde étrange et fantasmagorique, ce sentiment subjectif qui est l'essence même de son œuvre, et qui est encore aujourd'hui une énigme.

Il décide d'être artiste. Sa famille y consent, il continue ses études et prend des leçons de dessin et d'aquarelle avec son premier maître Stanislas Gorin (1824-1874), élève d'Eugène Isabey (1803-1886). Il découvre Jean-François Millet (1814-1875), Camille Corot (1796-1875) et Gustave Moreau (1826-1898).

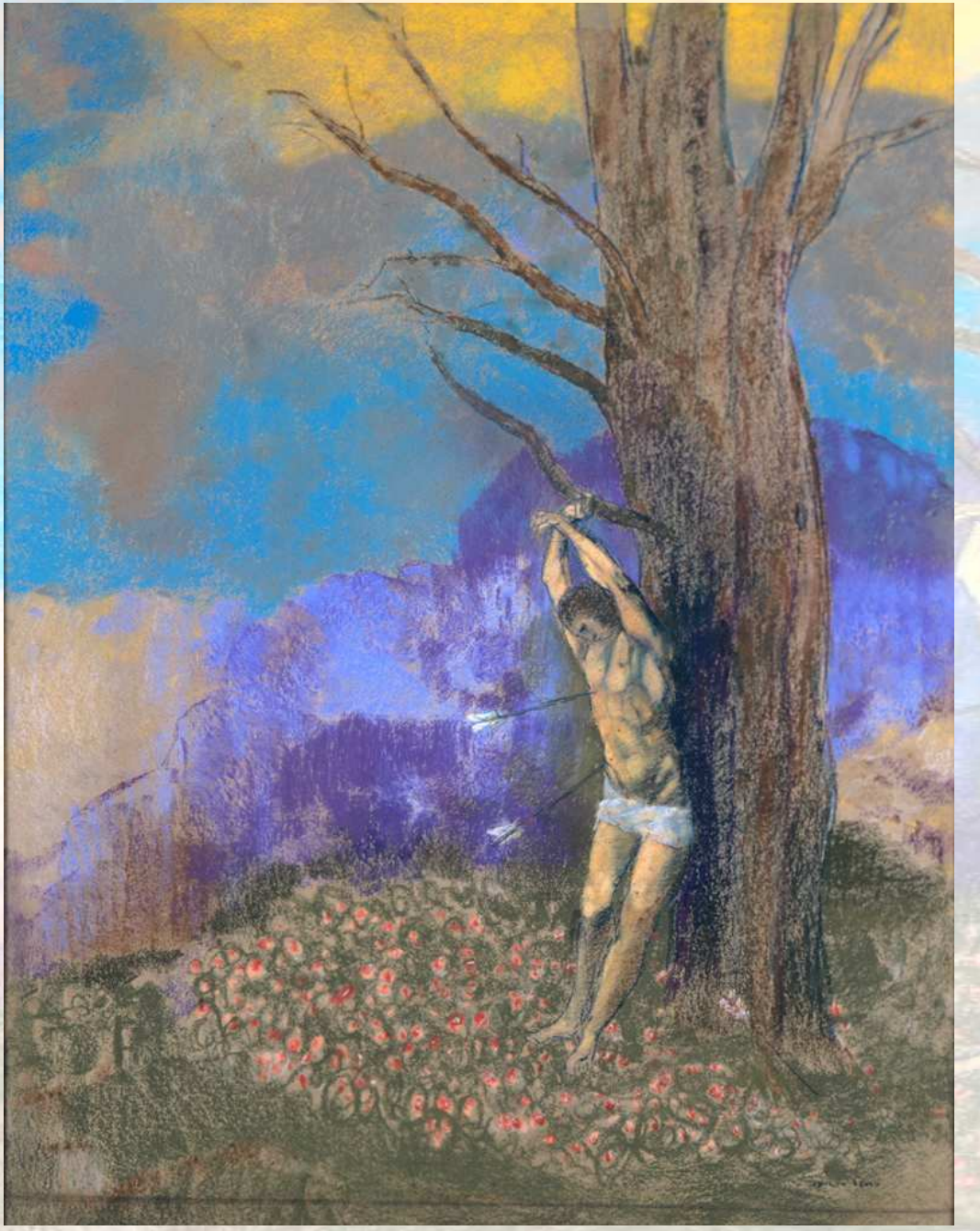
À Paris, il entre dans l'atelier de Jean-Léon Gérôme (1824-1904), mais les relations entre le maître et l'élève sont douloureuses et négatives.

Les années 1890 et le début du siècle sont une période de transformation, de mutation, c'est l'abandon de ses « noirs ». Il commence à utiliser le pastel et l'huile, et la couleur domine les œuvres du reste de sa vie. En 1899, il est présenté par Maurice Denis (1870-1943) aux Nabis, groupe d'artistes qui compte parmi ses membres Paul Gauguin (1848-1903). Son ami d'enfance, le peintre Charles Lacoste (1870-1959), l'introduit en 1903 auprès de Gabriel Frizeau (1870-1938), mécène bordelais passionné d'art et de belles-lettres. La légion d'honneur lui est attribuée. En 1904 une salle lui est entièrement consacrée au Salon d'Automne comportant soixante-deux œuvres. En 1908, Odilon Redon voyage à Venise et en Italie avec sa femme, son fils et Arthur Fontaine (1860-1931) ingénieur et mécène. Il réalise ensuite ses premiers cartons de tapisserie pour la manufacture des Gobelins à la demande de Gustave Geffroy (1855-1926).



Charles Lacoste, *Portrait de Gabriel Frizeau*, 1898, huile sur toile

Il a publié de son vivant une intéressante autobiographie, *À soi-même*, où sont évoqués ses rapports avec le milieu artistique et les ambitions artistiques et spirituelles de son époque. Il meurt le 6 juillet à Paris ; son fils Ari n'a pu arriver à temps du front. Une huile sur toile, *La Vierge*, est laissée inachevée sur le chevalet de l'artiste. Il est inhumé dans le petit cimetière de Bièvres, l'« âme du roi des mondes imaginaires » repose là, sous une pierre tombale régulièrement fleurie.



Odilon Redon (1840-1916), *Saint Sébastien,*
1910, pastel sur papier, 71 x 55 cm,
Musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Daté de 1910, ce pastel est une œuvre majeure et singulière. Dans un paysage, les mains liées aux branches d'un arbre, saint Sébastien est transpercé de deux flèches. Le sang de ses blessures tombé à terre a fait jaillir des fleurs. La figure du martyr est associée à l'arbre dénudé, image transposée des paysages de Peyrelebade dans le Médoc, où Redon venait puiser « *la nourriture et l'élément vital d'un artiste* ». Ce thème a été traité à plusieurs reprises par l'artiste mais sans nul doute ce pastel s'impose comme l'une des œuvres les plus significatives des dernières années de sa vie.

Le symbolisme

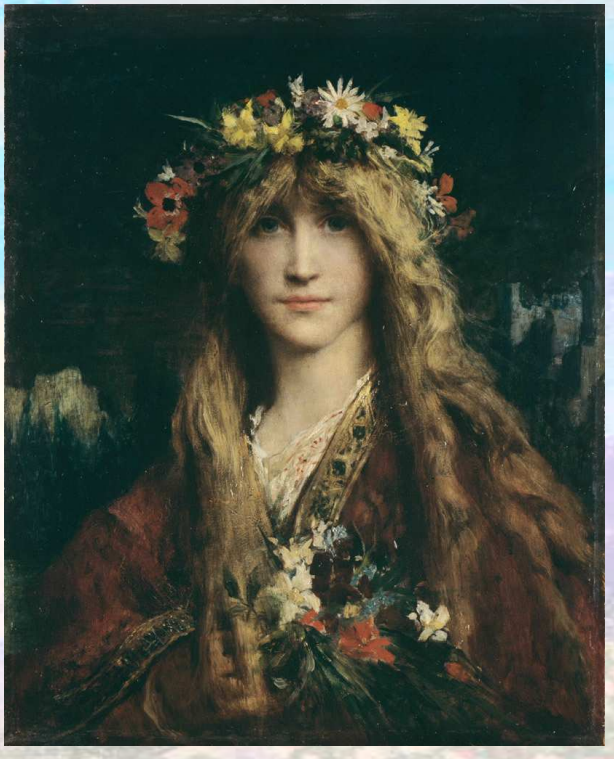
Réagissant contre le scientisme, **les symbolistes** considèrent que le monde n'est pas réductible à la matière. À travers une esthétique de la suggestion, ils décrivent les signes et les symboles visibles d'un monde mystérieux. Leur principal objectif n’est ainsi pas de figurer le réel immédiat et visible.

À l’opposé de l’Impressionnisme, cette peinture rejette l’inspiration par la nature. Le Symbolisme ne s’adresse pas au regard de l’homme, mais à son esprit, et à l’imagination que ce dernier est à même de produire.

Entre 1886 et 1900, le Symbolisme trouve son aboutissement dans tous les domaines de la création. La littérature exprime alors sa particularité, suivie ensuite par la musique et les arts plastiques. Ce mouvement né en France, gagne peu après rapidement l’Europe, et l’Amérique.

Paul Verlaine (1844-1896), Arthur Rimbaud (1854-1891) et Stéphane Mallarmé (1842-1898) en sont les principaux chefs de file en poésie et littérature. En peinture, Gustave Moreau (1826-1898), Gustav Klimt (1862-1918), Odilon Redon (1840-1916) et Henri Martin (1860-1943) au début de sa carrière, sont considérés comme des artistes symbolistes.

Autres œuvres symbolistes au musée des Beaux-Arts de Bordeaux



Jules Elie Delaunay (1828-1891), *Ophélie*, 1882, huile sur bois,

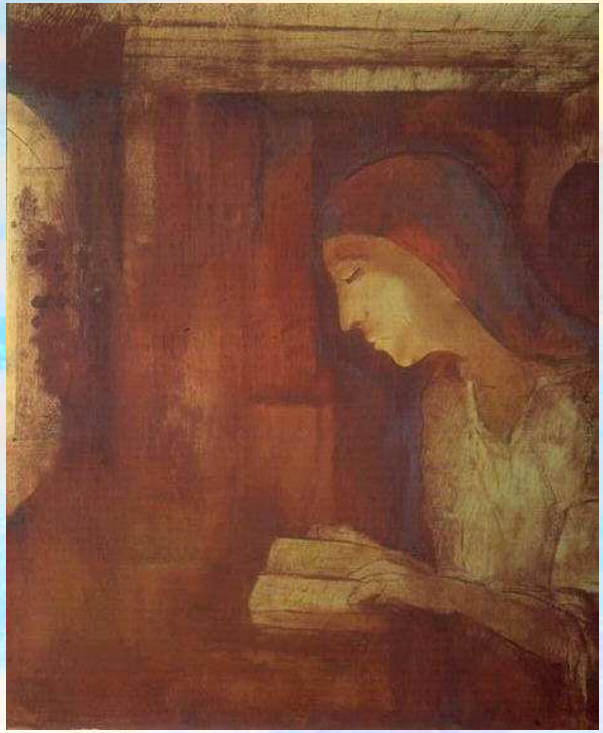
Henri Martin (1860-1943), *Chacun sa chimère*, 1891, huile sur toile,

Autres œuvres symbolistes

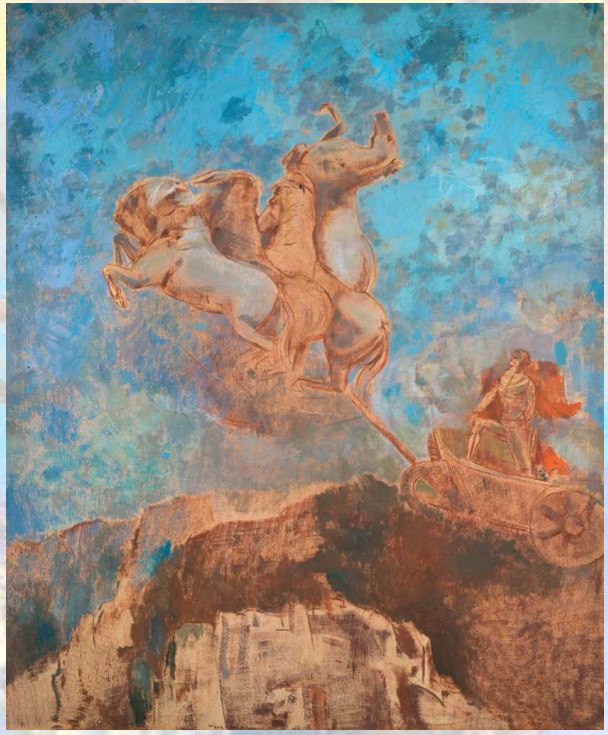
Gustave Moreau (1826-1898), *Hélène*

Gustav Klimt (1862-1918), *Judith I et la tête de Holofernes*, 1901, Belvédère à Vienne

Les œuvres exposées dans l’aile nord des collections permanentes du musée des Beaux-Arts de Bordeaux

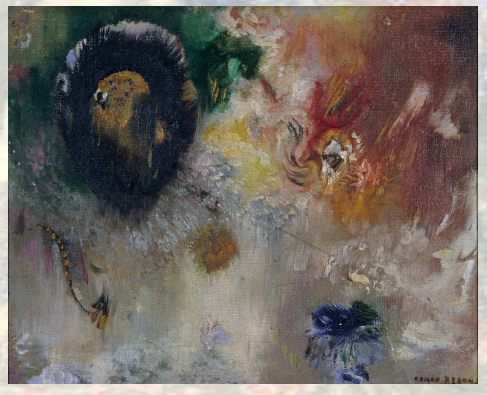


Odilon Redon, *La Liseuse,* 1914 (vers), Papier marouflé sur toile

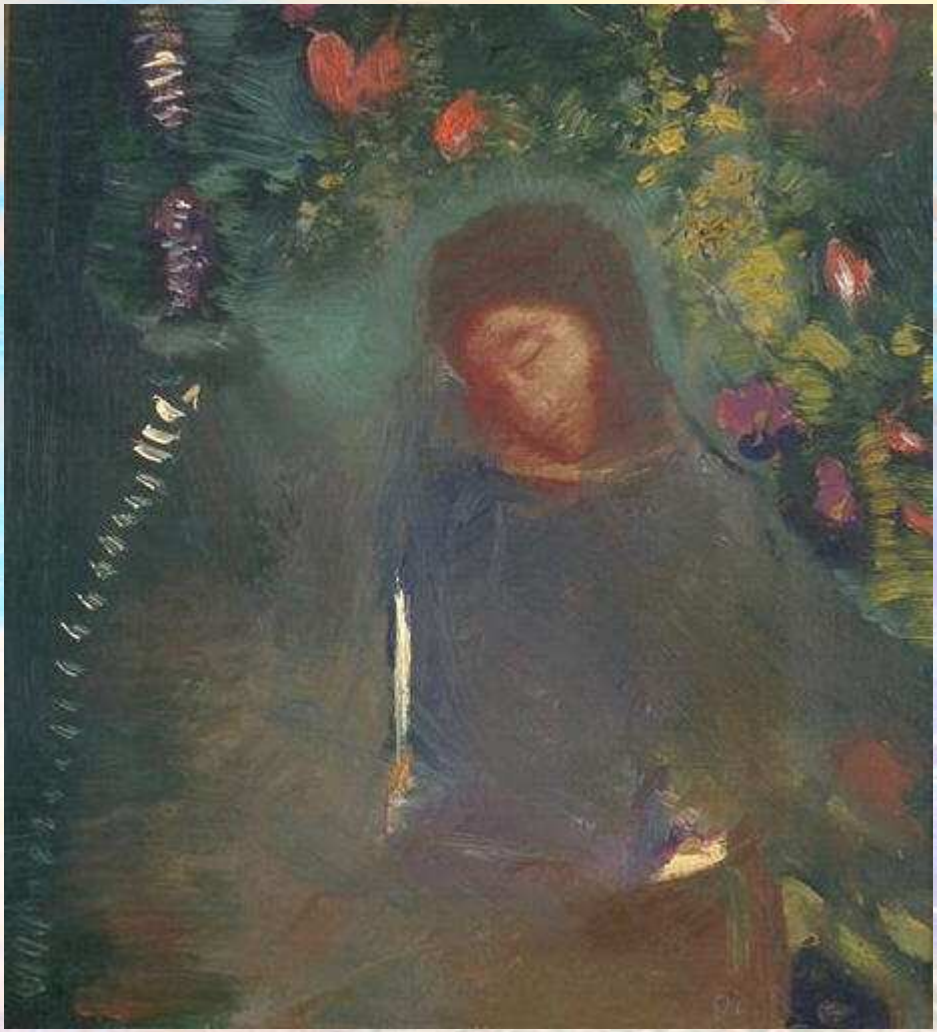


Odilon Redon, *Le Char d'Apollon,* 1909, Huile et pastel sur carton

Odilon Redon, *La Mer à Morgat, 1883, Huile sur toile*



Odilon Redon, *Fantasmagorie,* Huile sur carton



Odilon Redon, *La prière, visage, fleurs ,* 1893 (vers), Huile sur toile

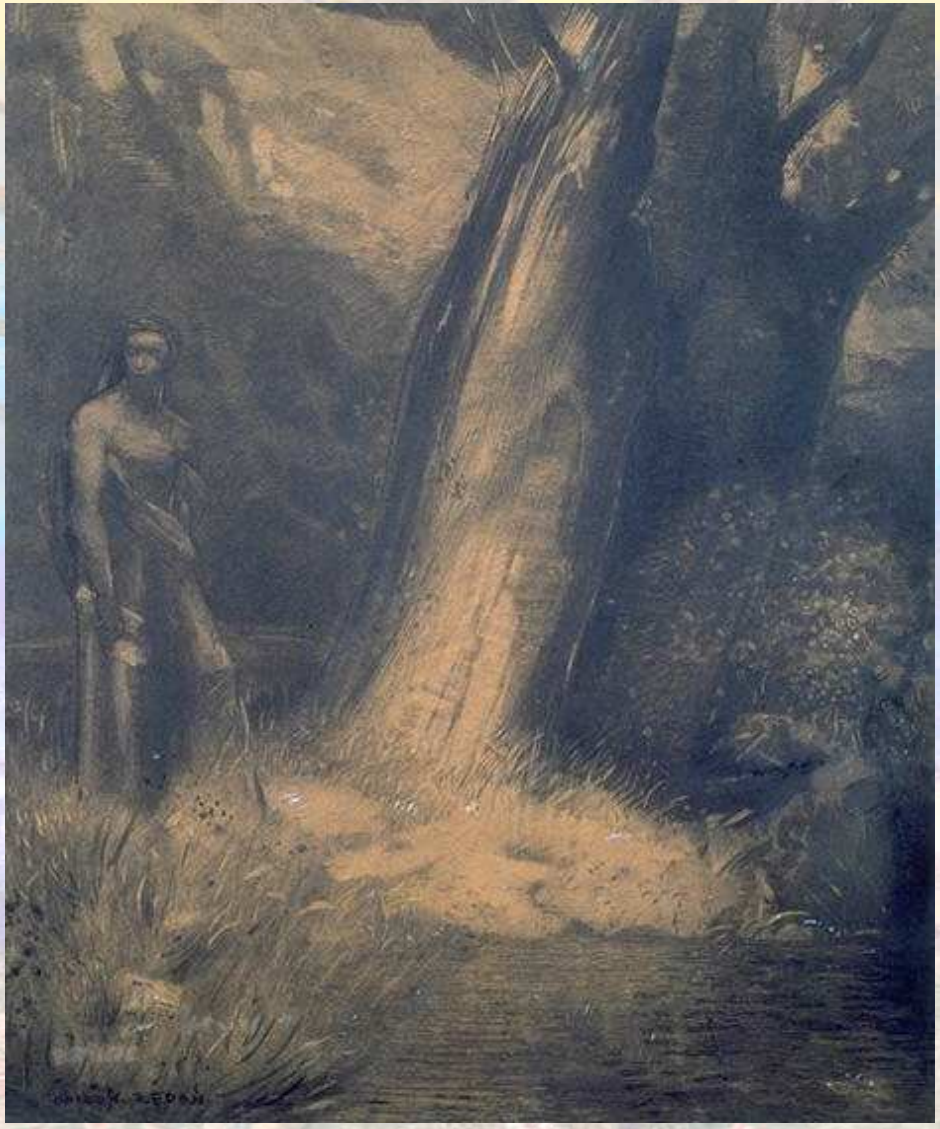
Odilon Redon *Portrait de jeune fille sur fond d'arcatures,* 1910-1911, Huile sur toile préparée en gris

Les œuvres d’Odilon Redon en réserve

Odilon Redon (1840-1916), *Le météore*, XIXe siècle, fusain sur papier teinté

Odilon Redon (1840-1916), *Apparition,* 1883, Fusain, estompe, gommage et rehauts de gouache blanche sur papier chamois

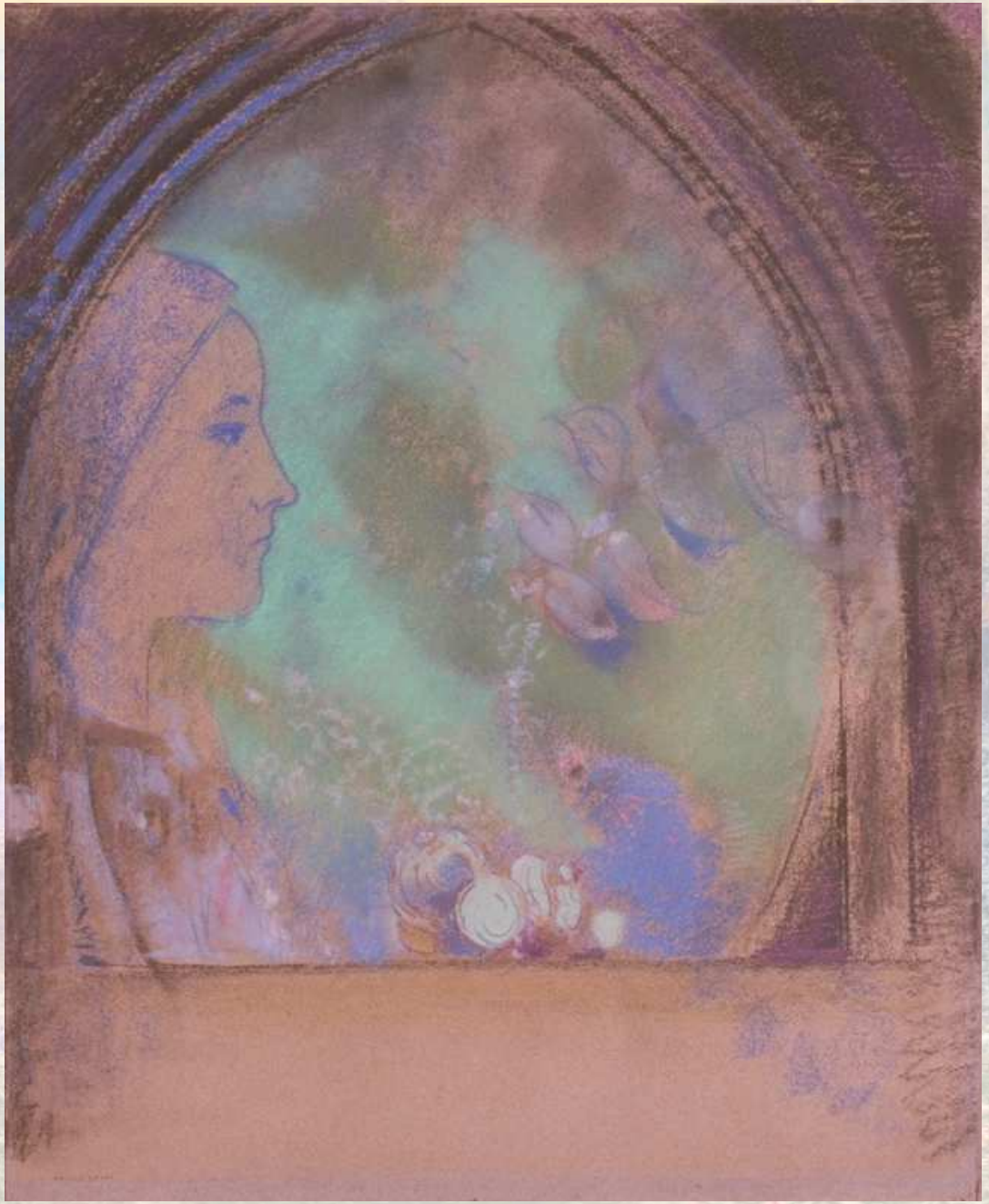
Odilon Redon (1840-1916), *Arbres par temps clair*, 1880, fusain sur papier chamois



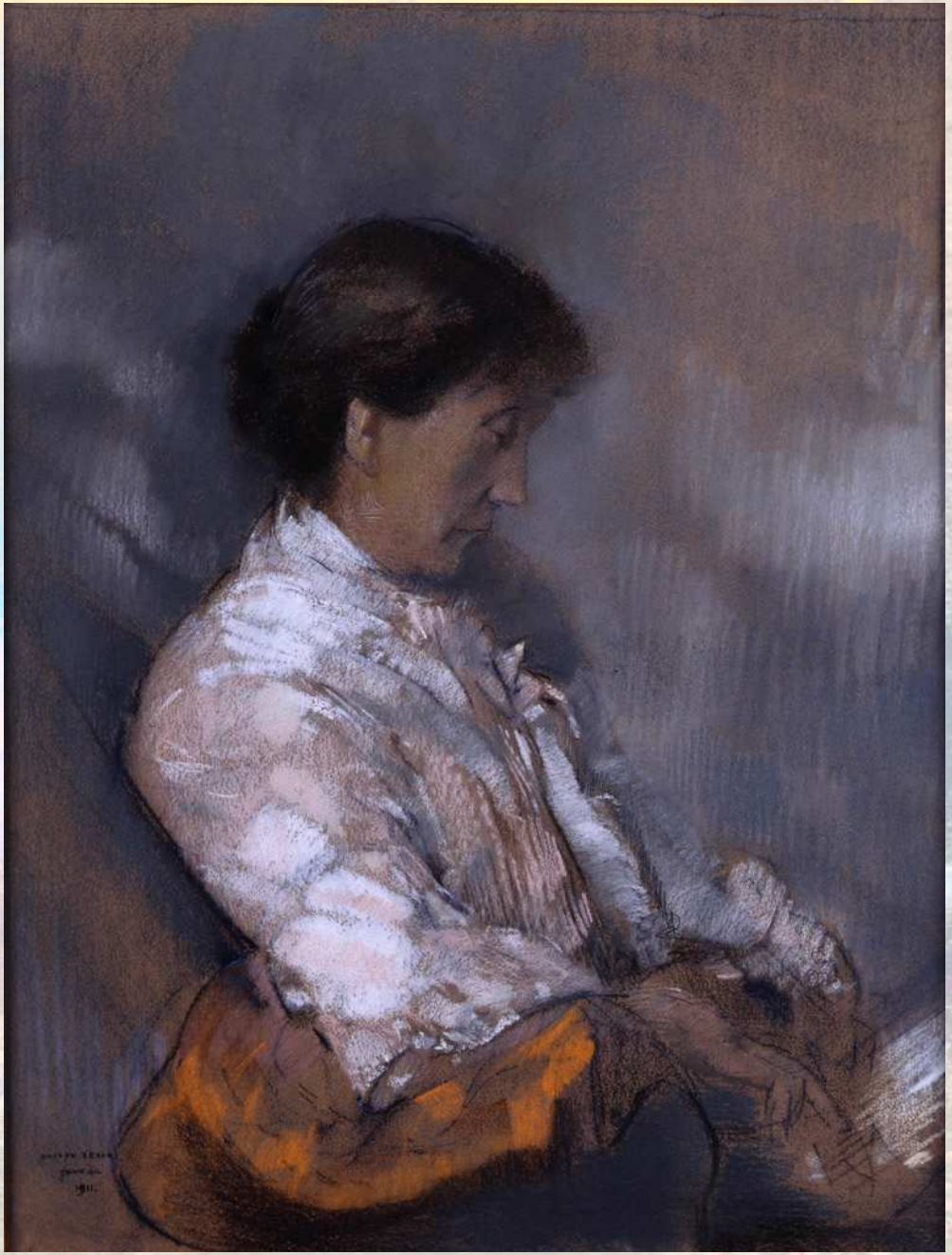
Odilon Redon (1840-1916), *La forêt enchantée***,** XIXe siècle, Fusain sur papier chamois, avec rehauts de gouache blanche ou grise.

Odilon Redon (1840-1916), *Le corbeau***,** 1882, Fusain, craie noire et craie blanche sur papier chamois

Odilon Redon (1840-1916), *Ange et démon,* 1877, fusain et estompe sur papier chamois



Odilon Redon (1840-1916), *Profil de femme,* XIXe siècle, pastel



Odilon Redon (1840-1916*), Portrait de Madame Redon*, 1911, pastel sur papier

Expression écrite autour des mots de Redon

météore-apparition-arbres-forêt enchantée-corbeau-ange et démon- Odilon Redon

Écrivez un texte en incorporant au moins cinq mots de l'univers extraordinaire d'Odilon Redon.
Illustrez ce texte en reprenant des motifs oniriques ou fantastiques de l'artiste.

Activités plastiques autour des œuvres d'Odilon Redon

Productions plastiques intégrant les techniques, les outils, les médiums et les supports utilisés par l'artiste : pastels gras, rehauts de gouache blanche ou noire, fusains, estompe, gomme, papier de soie froissé, papier kraft marron pour imiter le papier chamois, papier cartonné coloré, papier Canson épais et granuleux.

Utilisation de différentes techniques pour rendre compte de l'univers onirique de l'artiste : flouter par estompage ou tamponnage. Utiliser des couleurs pastels. Produire des effets de lavis à l'aide d'encres colorées très diluées.

Dossier pédagogique rédigé pat Jean-Luc Destruhaut, enseignant du premier degré en service au musée des Beaux-Arts de Bordeaux, jl.destruhaut@mairie-bordeaux.fr, 05 56 10 25 26